

Correction

Partie I

- f est endomorphisme de E : immédiat
Montrons f antisymétrique : $\forall x, y \in E$,
 $(f(x)|y) = (u \wedge x|y) = \text{Det}(u, x, y) = -\text{Det}(u, y, x) = -(u \wedge y|x) = -(f(x)|y)$
- Soit $x \in E$: $x \in \ker f \Leftrightarrow x$ et u sont colinéaires.
Sachant $u \neq 0$, cela équivaut $\exists \lambda \in \mathbb{R}, x = \lambda u$.
Ainsi $\ker f = \text{Vect}(u)$.
On a $\forall x \in E, f(x) = u \wedge x \in \{u\}^\perp$ donc $\text{Im } f \subset \{u\}^\perp$.
De plus $\dim \{u\}^\perp = 2$ et par le théorème du rang $\dim \text{Im } f = 2$.
Donc $\text{Im } f = \{u\}^\perp$.
- $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & -c & b \\ c & 0 & -a \\ -b & a & 0 \end{pmatrix}$.
Cette matrice est antisymétrique.

Partie II

- (i) \Rightarrow (ii) :
Supposons f que est antisymétrique, considérons $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormée de E et formons
 $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = (a_{i,j})$.
 $\forall 1 \leq i, j \leq n$, $a_{i,j}$ est la $i^{\text{ème}}$ composante de $f(e_j)$ dans \mathcal{B} .
Donc $a_{i,j} = (e_i | f(e_j))$.
Sachant f antisymétrique :
 $a_{i,j} = (e_i | f(e_j)) = -(f(e_i) | e_j) = -a_{j,i}$,
donc A est antisymétrique.
(ii) \Rightarrow (iii) :
Supposons que la matrice de f dans une base orthonormée \mathcal{B} soit antisymétrique. Notons A celle-ci.
Pour tout $x \in E$, notons $X = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(x)$.
Nous savons $AX = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f(x))$.
 $(f(x)|x) = {}^t(AX)X = {}^tX{}^tAX = -{}^tXAX = -{}^tX(AX) = -(x|f(x))$
Donc $(f(x)|x) = 0$.
(iii) \Rightarrow (i) :
Supposons $\forall x \in E, (f(x)|x) = 0$.
Pour tout $x, y \in E$ on a $(f(x+y)|x+y) = 0$.
Or
 $(f(x+y)|x+y) = (f(x)|x) + (f(x)|y) + (f(y)|x) + (f(y)|y) = (f(x)|y) + (f(y)|x)$
donc $(f(x)|y) + (f(y)|x) = 0$.
- a) Montrons que $A(E)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$.
 $A(E) \subset \mathcal{L}(E)$.
L'endomorphisme nul est antisymétrique.
Soit $f, g \in A(E)$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$. Pour tout $x, y \in E$:
 $((\lambda f + \mu g)(x)|y) = \lambda(f(x)|y) + \mu(g(x)|y) = -\lambda(x|f(y)) - \mu(x|g(y)) = -(x|(\lambda f + \mu g)(y))$
Donc $\lambda f + \mu g \in A(E)$.
Finalement $A(E)$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$.

- 2.b Soit \mathcal{B} une base orthonormée de E .
 Par la question II.1, on peut affirmer que l'application $\varphi: A(E) \mapsto A_n(\mathbb{R})$ définie par $\varphi(f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ est un isomorphisme de \mathbb{R} -espace vectoriel.
 Donc $\dim A(E) = \dim A_n(\mathbb{R}) = \frac{n(n-1)}{2}$.
- 3.a Soit \mathcal{B} une base orthonormée de E et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.
 Comme ${}^t A = -A$ on a $\det A = (-1)^n \det A$ d'où $\det f = (-1)^n \det f$.
 Si n est impair, f n'est pas un isomorphisme.
- 3.b Soit $x \in \ker f$ et $y = f(u) \in \text{Im } f$.
 On a $(x|y) = (x|f(u)) = -(f(x)|u) = 0$ car $f(x) = 0$.
 Donc $\text{Im } f \subset (\ker f)^\perp$.
 De plus $\dim \text{Im } f = \dim E - \dim \ker f = \dim(\ker f)^\perp$.
- 3.c Notons $g: \text{Im } f \rightarrow \text{Im } f$ la restriction de f à $\text{Im } f$.
 g est un endomorphisme de $\text{Im } f$ car restriction de l'endomorphisme f et g est antisymétrique car la propriété de définition est conservée par restriction.
 Etudions l'injectivité de g . Soit $x \in \text{Im } f$
 On a $x \in \ker g$ ssi $g(x) = 0$ i.e. $f(x) = 0$ d'où $x \in \ker f$.
 Ainsi $x \in \text{Im } f \cap \ker f = \{0\}$.
 Finalement $\ker g = \{0\}$ et donc g est injectif.
- 3.d Comme g est isomorphisme antisymétrique de $\text{Im } f$, par la question II.3.a on peut affirmer $\text{rg}(f) = \dim \text{Im } f$ est pair.

Partie III

1. $a = 0$ et \mathcal{B} base orthonormée quelconque conviennent.
- 2.a $0 < \text{rg}(f) \leq 3$ et $\text{rg}(f)$ est pair donc $\dim \text{Im } f = 2$.
- 2.b La matrice A de f dans \mathcal{B} est antisymétrique.
 Comme $k \in \ker f$, la dernière colonne de A est nulle.
 Par antisymétrie, la dernière ligne de A est aussi nulle et, toujours par antisymétrie, A s'avère être de la forme voulue.
3. Existence :
 Si $f = 0$ alors $u = 0$ convient.
 Si $f \neq 0$ alors, en reprenant la construction de la question 2, $u = -a.k$ convient.
 Unicité :
 Soit u, v deux vecteurs solutions du problème posé.
 $\forall x \in E, f(x) = u \wedge x = v \wedge x$ donc $(u - v) \wedge x = 0$.
 Le vecteur $u - v$ est colinéaire à tout vecteur de E , c'est donc le vecteur nul.